

“ aux yeux de la foule comme un édifice indestructible. “ N'est-ce pas là, s'écrie-t-il, un miracle, et le plus grand “ de tous les miracles ? ”

Quel éloquent aveu ! Toutes les religions se meurent excepté le catholicisme, “ embaumé par le parfum de ses “ vertus ” !

#### LE CHANT DE SOLESMES

Avec l'autorisation de Mgr l'archevêque, le chant de Solesmes commence à s'introduire dans le diocèse de Montréal. Plusieurs communautés religieuses l'ont adopté définitivement et l'exécute déjà très bien. Le dimanche des Rameaux, après quelques exercices seulement, le chœur de la cathédrale a pu interpréter le *Kyrie* et le *Credo* suivant la méthode bénédictine.

Ce chant s'accommoderait mal de la prononciation française du latin. Il demande que les paroles soient prononcées à l'italienne.

Nous croyons donc être utile, en présentant dans un tableau sommaire les principales divergences entre ces deux prononciations.

Voici sur quoi elles portent :

I. — PRONONCIATION DES VOYELLES. — U se prononce OU. — *Deus*, prononcez *Deous* ; *Dominus*, *Dominous*.

— Lorsque deux voyelles se suivent, elles se prononcent séparément et distinctement en conservant chacune leur son propre. — Exemple : *Pauperes*, prononcez *Pa-ou-peres* ; *autem*, *a-ou-tem* ; *laudate*, *la-ou-date*.

II. — PRONONCIATION DES CONSONNES. — C suivi de E ou de I ou de la diphtongue Œ, se prononce TCHE, TCHI et TCHE. — Exemples : *Ceciderunt*, prononcez *Tchetchiderount* ; *circuitu*, *tchircouitu* ; *cæli*, *tcheli*.

— G suivi de E et de I, se prononce DG. — Exemples : *Genuit*, prononcez *dgenouit* ; *gigas*, *dgigas*.

— H suivi de I, dans le corps d'un mot, se prononce